

Représenter une scène de vie en 3 dimensions

voir dossier paru dans la livraison CPE datée de septembre 2000 (*)

Quelques remarques à propos de ...

1. la préparation des fils de cuivre plastifié pour la construction du squelette

Cette préparation demande du temps et du savoir-faire. On peut être tenté, notamment avec de jeunes enfants, de procéder soi-même au débit des morceaux nécessaires. Mais il serait dommage de rater une si belle occasion de faire mesurer «pour de vrai».

a/ la mesure

Pour les petits, ou s'il est vraiment impossible de les faire mesurer, on peut imaginer un système de gabarit ; l'enfant dispose le fil dans une sorte de gouttière entre deux morceaux de carton épais collés sur une planchette et il trace les différentes marques au feutre-marqueur noir en face des repères portés sur le carton.

Mais pour les autres, il faut faire utiliser le mètre pliant ou la règle graduée. D'ailleurs cela peut se faire dans le cadre du temps de travail individualisé ou individuel, à la place d'une fiche d'opérations ou de problème (on est dans la pratique du système métrique, tout à fait au programme...)

b/ la découpe

Si la préparation de ces pièces se fait lors des séances de travail individuel, par exemple durant la semaine précédant la fabrication des squelettes, il suffira de disposer de seulement une ou deux pinces coupantes puisque les enfants s'en serviront à tour de rôle. Donc inutile de faire apporter du matériel en nombre.

Concrètement, on peut imaginer, au fond de la salle de classe, une table avec une couronne de fil de cuivre plastifié, un mètre pliant, des règles gradués, des feutres-marqueurs, une pince coupante. Les enfants y passent à tour de rôle par petit groupe de deux (les enfants ayant en main la fiche, photocopiée dans CPE, avec les mesures des différentes pièces et repères sur ces pièces).

c/ faire cette préparation des pièces en «binôme» (groupe de deux enfants)

Pour un enfant maladroit il peut être difficile de «maîtriser» simultanément le fil (qui, ayant été enroulé, fait un peu ressort...), et l'instrument de mesure et le marqueur ou la pince coupante. À deux, l'entraide permet de remédier à ces maladrotes. De même, pendant que l'un mesure, l'autre peut en contrôler l'exactitude. L'un peut expliquer ce que l'autre n'a peut-être pas bien compris etc... L'entraide permet à chacun d'aller avec plus de certitude vers un bon résultat.

2. entourer le tronc de fil de cuivre plastifié

C'est certainement, pour le montage du squelette, l'opération la plus difficile pour un enfant qui ne maîtrise pas bien ses gestes. Peut-on utiliser un autre matériau à la place du fil électrique de 1,5 mm de diamètre, plus facile à la mise en oeuvre ? Des essais sont possibles :

- avec du ruban adhésif toilé : la difficulté est différente mais elle est encore plus délicate à maîtriser.
- avec du fil de fer tout fin plastifié vert utilisé pour réunir les tiges d'un bouquet.

Des essais sont à faire.

Il faut obtenir un squelette solide qui supporte toutes les déformations pour donner au personnage les attitudes voulues par le rôle qu'il joue dans la scène à représenter. Écrivez-nous pour dire comment vous avez organisé cela et comment les enfants se sont débrouillés.

Si vous faites travailler les enfants en binôme il doit être tout à fait possible d'utiliser le fil de cuivre de 1,5 mm. Recommandez leur de poser les spires bien jointives, d'«écraser» à la pince plate toutes les deux ou trois spires.

3. à quel moment faut-il savoir ce qu'on veut faire ?

Avant d'entamer la fabrication des personnages ? En théorie, oui ! Mais il est vrai qu'en façonnant les personnages, de nouvelles idées, de nouveaux désirs peuvent naître. Tant qu'on est au stade du squelette, il est encore possible de changer mais dès qu'on commence la mise en chair (qui fige le personnage dans une attitude ou un mouvement donné) il devient quasiment impossible de modifier le projet.

L.B. - M.B.